

# Le cabinet de curiosités

de William Shakespeare

Dans une salle crépusculaire, envahie du sol au plafond d'un bric-à-brac d'objets hétéroclites, bizarres, poétiques, brouillant la frontière entre le réel et l'imaginaire, le vivant et l'inerte, William Shakespeare en personne - entouré de ses proches -, vous accueille dans son fascinant *Cabinet de curiosités*, témoignage à la fois baroque, singulier et surprenant de sa pensée, de sa vie et de son œuvre. Au croisement du théâtre, du déambulatoire et de l'installation, un objet atypique, une exploration intime et poétique, une rencontre organique entre un lieu magique et un texte poétique, entre des spectateurs et des acteurs. Un théâtre de proximité dans lequel acteurs et spectateurs entrent dans une relation de confiance, se côtoient et s'observent, en toute intimité. Mais, qui sont-ils réellement ? C'est tout l'enjeu de ce huis clos étrange et déroutant fondé sur la question qui ouvre l'histoire d'Hamlet : *who's there ? Qui est-là ?* Jean Jacques Minazio, le grand manitou de ce work in progress. Really fantastic, isn't it ?

Quelque part la démarche de Jean Jacques Minazio, volens nolens, se regarde en similitude de celle d'un Ernest Pignon-Ernest qui décrit lui-même son œuvre comme une manière de saisir

l'essence d'un lieu, puisant dans l'histoire du lieu, les souvenirs, mais aussi la lumière, l'espace, comme celle ici faite avec « *La Providence* ».

*Ce qui m'intéresse dans les espaces que nous visitons qui sont patrimoniaux, publics, privés, c'est que se sont des espaces de caractères, des architectures. Ce qui m'intéresse c'est : « qu'est-ce que ces lieux ont à nous raconter ? » Je crois fortement aux espaces qui ont un vécu, un historique, qui ont des choses à raconter. On les écoute, de la même façon qu'un écrivain devant sa page blanche ou un metteur en scène devant sa cage noire. J'ai un espace qui montre des stigmates et je vais essayer d'engager un dialogue avec lui et qu'est-ce-que ce lieu peut nous apporter ?*

**Et pour le « Cabinet des curiosités » ?**

*Dans le travail à La Providence, nous avons commencé par la vider entièrement. Et quand on la regarde, de quoi s'aperçoit-on ? Il y a un espace carrelé central, magnifique, des galeries et des colonnes. Nous l'intégrons tout de suite dans l'écriture du spectacle et ensuite dans la mise en scène. Parfois cela nous pose de réels problèmes : il y a des choses que l'on a imaginées et qui d'un seul coup ne résonnent pas dans ce lieu. Par exemple :*

*nous sortions de « Muséum » [leur précédent travail] où tous les costumes, les accessoires étaient dans les couleurs de théâtre : on était dans le noir, le rouge, et un petit peu de blanc. Nous arrivons à la Providence, lieu dans les couleurs sable, crème, blanc cassé. D'où l'idée que notre fond de scène n'est pas noir mais écru : nous avons donc travaillé dans ce sens là*

**Voire "cup of tea" est bien le grand Will, cela n'est-il pas ?**

*Nous avons depuis longtemps l'envie de travailler autour des thématiques de Shakespeare – je dis bien des thématiques il ne s'agit pas de monter du Shakespeare, il y a des gens qui font ça très bien. Ici ce sont des évocations, des images, des fragments de textes. C'est enfantin ou adolescent, comme attitude, l'idée d'avoir les yeux plus gros que le ventre, de vouloir brasser avec tout*

**Jacques BARBARIN**

Le Cabinet de curiosités de William Shakespeare par l'Attraction Compagnie, mise en scène Jean Jacques Minazio, dramaturgie Frédéric de Goldfiem Centre Culturel La Providence 8 bis rue Saint Augustin 06 300 Vieux Nice 04 93 80 34 12 Jeudi 25 février à 20h30 vendredi 26 février à 20h30 samedi 27 février à 20h30